

CONCOURS D'ADMISSION 2026

Épreuve orale d'anglais, Filière universitaire française

Format de l'épreuve

Préparation

Les candidats bénéficient de **30 minutes** de préparation, durant lesquelles ils visionnent une vidéo extraite d'émissions télévisées, de débats, de bulletins d'information ou de documentaires. La durée du document est comprise entre 4 et 6 minutes, et son contenu porte sur des sujets variés : thèmes d'actualité politique, économique, sociale, culturelle, scientifique ou documentaires. Des exemples de vidéos sont publiées sur le site internet du Concours d'Admission dans la rubrique « Documentation ».

Les candidats visionnent le document sur une tablette dont ils ont le contrôle. Ils peuvent interrompre la vidéo à leur guise. Nous les encourageons à prêter attention aux images, au format proposé, à la construction de la séquence visionnée et, éventuellement, au ton employé. Il est également utile de noter la prononciation des mots clés du sujet afin de les reproduire correctement lors de l'entretien.

L'épreuve

L'épreuve dure 20 minutes. Elle consiste en une **restitution** précise, structurée et rigoureuse du document (environ 5 min), suivie d'un **commentaire construit** lié aux thématiques de la vidéo et articulé autour d'une problématique (environ 5 min). Au terme de ces **dix minutes de présentation**, un échange s'ensuit avec les deux examinateurs pendant le temps restant (10 min).

Attention: si le candidat dépasse les 10 minutes imparties pour la première partie de l'épreuve, le jury lui demandera d'interrompre sa présentation afin de passer aux questions. À l'inverse, une présentation trop succincte ou incomplète sera pénalisée.

Barème

Les deux tiers de la note sur 20 portent sur la maîtrise de la langue (solidité de la grammaire, richesse du vocabulaire, justesse de la prononciation). Le dernier tiers évalue la clarté et la pertinence du

propos, la richesse des idées et des exemples mobilisés ainsi que la capacité à interagir avec les membres du jury.

Restitution

L'exercice consiste à trouver le juste équilibre entre l'extraction des idées principales et la restitution précise des données pertinentes (chiffres, dates, fonctions des personnes interviewées, etc.). Il ne s'agit pas de faire un récapitulatif commenté ni une restitution exhaustive, mais une synthèse des idées clés.

Une introduction contextualisant la vidéo est appréciée si elle est ciblée et en lien direct avec les thèmes abordés. Les meilleures restitutions dégagent ensuite les idées principales en les hiérarchisant à l'appui de données précises extraites de la vidéo (chiffres et statistiques, dates, qualité des intervenants, etc.).

Il est préférable de reformuler les idées du document plutôt que d'en reproduire les termes verbatim. L'utilisation de mots de liaison pertinents permet en outre de mettre en valeur l'articulation des idées pour une restitution claire, cohérente et synthétique.

Commentaire

Le commentaire doit être structuré et argumenté autour d'une **problématique** clairement définie. Le jury attend une démonstration convaincante, fondée sur des exemples précis et illustrant les capacités des candidats à établir des liens logiques et à mobiliser des références pertinentes en lien avec le sujet. Nous conseillons vivement aux candidats d'éviter les catalogues de généralités et les commentaires plaqués qui ne témoignent pas d'une réelle capacité d'analyse de la question soulevée.

Le commentaire constitue souvent un point de départ pour l'échange avec le jury, au même titre que la vidéo.

Discussion

Cette partie de l'épreuve vise à évaluer l'aisance et la spontanéité des candidats en situation de **communication**. Elle prend le plus souvent la forme de questions-réponses, mais les membres du jury peuvent également attendre des candidats qu'ils réagissent à une remarque de leur part, comme dans une conversation.

Les examinateurs n'attendent pas que les candidats proposent des solutions simplistes à des situations géopolitiques, économiques ou sociales complexes, mais plutôt qu'ils fassent preuve d'esprit critique

et de bon sens. Les candidats veilleront à éviter de proposer ce qu'ils croient que le jury souhaite entendre, ou de se contenter de répéter les idées de la vidéo.

Les examinateurs n'attendent pas une connaissance très pointue de la culture anglophone. Néanmoins, la maîtrise des connaissances de base constitue un prérequis de culture générale.

Nous tenons à souligner qu'un nombre non négligeable de candidats ont amorcé des échanges de grande qualité, démontrant leurs connaissances du monde, leur ouverture d'esprit et leurs capacités de synthèse.

Qualité de la langue

Le jury attend un débit dynamique, ni trop rapide ni trop lent, et une élocution claire. S'exprimer trop lentement afin de limiter les erreurs nuit à la fluidité du discours et à la communication en général. Mais parler trop rapidement pour tenter de masquer les erreurs de langue n'est pas non plus une stratégie gagnante!

Une langue riche et variée qui témoigne d'une aisance dans la réflexion en langue étrangère est appréciée. Nous avons néanmoins évalué positivement les candidats qui, malgré une connaissance limitée de la langue, parvenaient à exprimer des idées sophistiquées et à communiquer avec une facilité relative, en s'appuyant sur un corpus encore limité mais solide.

Voici quelques observations pour cette année :

Prononciation

La phonétique et la phonologie sont essentielles pour garantir l'intelligibilité des propos. Il est fortement recommandé d'éviter de trop lire ses notes, car cela entraîne des problèmes de prononciation, un ton monocorde et une intonation très française qui nuisent à la communication. Les candidats auront intérêt à noter la prononciation et l'accentuation des mots-clés du sujet, répétés plusieurs fois au cours de la vidéo, ce qui leur évitera d'en écorcher systématiquement la prononciation.

Attention à la restitution et à la lecture des nombres : il conviendra de bien faire la différence entre **thirteen**, **fourteen**... et **thirty**, **forty**...

Grammaire

L'utilisation à bon escient de structures complexes permet d'enrichir l'expression et constitue un atout.

Voici quelques erreurs fréquemment observées :

- Problèmes d'accords (3^{ème} personne du singulier au présent ; accord sujet/verbe)
- Pronoms relatifs : *who/which*.
- Règle des adjectifs et lecture de chiffres : *three thousand* students (sans marque de pluriel, c'est ici un adjectif)
- Verbes irréguliers (broadcast, hide, hit, rise, teach, catch ...)
- Confusion des formes simples / be-ing et usage excessif de cette dernière forme: *Young people are preferring* social media ...; friendship is defining* us; people are often booking* their tickets..*
- Indénombrables, articles et quantificateurs (~~the~~ informations, ~~many~~ evidences...)
- En règle générale, utilisation des articles : ~~the~~ ICE, ~~the~~ climate change, ~~the~~ research ... Mais **the** environment!

Lexique

Il est attendu que les candidats aux grandes écoles scientifiques maîtrisent le vocabulaire scientifique de base : à ce titre, la confusion entre *hundred* et *thousand* sera pénalisée. De même, les termes courants relatifs à la science doivent être maîtrisés : *AI* (et non *IA*), *a scientist* (et non *a scientific**), l'adjectif *scientific* (et non *scientifical**), *a scientific experiment* (et non *experience**).

Attention aux gallicismes!

Nous rappelons que *to response** n'existe pas; le verbe est *to respond*; *analyse* n'existe que sous forme verbale, le nom étant *analysis*. *Problematic* est un adjectif en anglais : pour le nom, il convient d'utiliser *an issue*. *A politic** n'existe pas non plus! *A politician* est le terme correct en anglais.

Recommandations

Une fois de plus, nous encourageons les candidats à utiliser toutes les ressources possibles (internet, supports visuels et audiovisuels) pour écouter et lire de l'anglais régulièrement. Il est également utile de lire la presse anglophone à intervalles réguliers pour s'imprégner de la langue et des expressions, des thèmes, des idées et des modes de pensée communs aux médias. Enfin, de

courts exercices quotidiens de prononciation sont à conseiller, tant il est vrai que ce qui manque le plus à certains candidats est la pratique de la langue parlée.

Attention enfin au registre utilisé! Il s'agit d'une épreuve de concours. Prendre congé des membres du jury avec un '*Bye, guys!*' n'est pas approprié.

Conclusion

Nous souhaitons réaffirmer l'importance d'une grammaire correcte et maîtrisée, d'un vocabulaire riche et précis, et d'un effort pour respecter les règles de prononciation.

En plus de ces qualités linguistiques, les meilleurs candidats ont fait preuve d'une connaissance appréciée de l'actualité et des médias anglophones et ont présenté des commentaires personnels, fins et pertinents, illustrés d'exemples précis et bien exploités.

Les prestations de ces candidats ont témoigné d'une méthodologie solide, acquise au terme d'un entraînement rigoureux, et ont été pleinement appréciées par les examinateurs.